BILAN DE RÉSIDENCE

Art3 Valence / Gegenüber



Je suis invitée par Art3 Valence à explorer la ville de Leipzig au sein de la résidence Gegenüber. Accueillie par Neven Allanic, Arnaud Biais et Agathe Wiesner, je découvre le projet de Bureau Muséal mené par Neven Allanic et la première étape plastique du projet *L'âne et la ligne droite*.

Comment l'artiste explore-t-il la ville moderne, cette ville qu'il vient rendre visite avec pour but unique de l'explorer, d'en savoir un peu plus d'elle, de partir à la rencontre de l'autre qui l'aidera dans la poursuite de son chemin ? Plus l'artiste acquiert maturité et expérience, plus il lui est possible de réussir à ce que la direction qu'il s'est donné au départ soit celle qu'il a réussi à prendre à la fin. L'acceptation de l'accident comme possible changement de cap afin, pour autant, de garder la bonne direction est tout autant la preuve de cette maîtrise du geste et de la pensée via une confiance en une intuition, essence de la direction à prendre. Explorer, c'est partir à l'aventure et cette aventure se prépare.

Pendant 3 mois s'est déroulé un laboratoire ayant permis de construire des outils nécessaires à l'exploration du projet en devenir. L'exposition L'âne et la ligne droite de Neven Allanic, Luc Bertrand, Arnaud Biais, Clarice Calvo Pinsolle, Agathe Wiesner présentée en mai 2021 à Bureau muséal est ainsi le camp de base de Bureau muséal: un laboratoire où se construisent les outils de cette direction à prendre et où s'élaborent les prototypes d'exploration de la ville moderne.

Cet espace porte le processus, les transitions, les objets sont pensés comme des vecteurs. Cela résonne avec la façon dont je souhaite appréhender la production d'un projet artistique au sein de Studio Ganek. La transmission par l'expérience. L'acte, le faire, la recherche, la création.

Avec Neven on aborde les notions de travail, de l'œuvre, de l'expérience collective, des connexions.

Les résidences sont des moments dans lesquels les inputs sont nombreux: cela commence par la découverte de la ville, des architectures, la compréhension de la géographie, la langue à démêler, les attitudes à apprécier, les oiseaux à écouter.



Manifeste en devenir



Sculpture collective



Arnaud Biais



Manifeste en devenir

Des acteurs de l'art contemporain rencontrés, des lieux visités



Sven Bergelt



Kletterfelsen K4



Paulina Semkowicz



Maja Behrmann



Paysage



Anaïs Goupy



She Bam, Anastasia Bay



Monument to the Battle of the Nations



Kai-H. Windeler

Des acteurs de l'art contemporain rencontrés, des lieux visités



Robert Gründler, Bistro 21



Jens Klein, gfzk



Taus Makhacheva, gfzk



Paysage



Galerie für Zeitgenössische Kunst



Spinnerei



Katarína Dubovská, D21



Sculpture Jeu



Sculpture



Olaf Bastigkeit, Ortloff

Et parce qu'un mois est court, des personnes et lieux à rencontrer et découvrir la prochaine fois: Johannes Listewnik (b2 Galerie) ; Jennifer König ; Juliane Mahler ; Myriam Mayer ; Maria Schumacher ; Fonda ; Basement ; Halle 14 ; Ideal...

MULTIPLICATRICE

Pour l'OFAJ je suis une multiplicatrice, j'aime bien ce terme, moins rigide que le commissaire d'exposition français, un peu arrangeuse de mariage... Dans cette résidence je suis invitée, accueillie, elle me permet d'inviter, accueillir à mon tour.

Tout d'abord Leïla Couradin (directrice artistique de le local à Reims), avec qui je parcours la ville et rencontre différents acteurs

Puis l'artiste Sophie Lamm. Je partage avec elle ma compréhension rapide des espaces de la ville, la construction comme le fonctionnement. Les espaces en jachère dans lesquels on peut se projeter, le quartier en mutations.

BAUSPIELPLATZ WILDER WESTERN

Construis ton monde comme tu l'aimes!

Telle est la devise du BauSpielPlatz de Leipzig, à Plagwitz. L'aire de jeu supervisée pédagogiquement est déjà reconnaissable de loin comme un petit paradis. Derrière la gare de Plagwitz, des rondins, des piles de planches et des poteaux s'élancent vers le ciel. Les drapeaux s'agitent dans le vent. Les enfants sont occupés à travailler.

Il n'est pas nécessaire de savoir «construire» pour se défouler. Le jardin est fait pour apprendre, explorer et essayer des choses. Des surveillants sur place savent comment s'occuper de vos enfants.

Tout ce que vous voyez sur les photos a été construit par et avec des enfants. Des maisons et des cabanes aux ponts et aux tours ! Marteler, clouer, tourner, brosser et être surpris...



Le local



Vue d'exposition Arnaud Biais







Bauspielplatz Wilder Western

Le concept derrière tout ça :

L'objectif de la Bauspielplatz est de créer un lieu où les enfants et les jeunes peuvent s'essayer à diverses activités de manière autodéterminée et réaliser leur potentiel avec d'autres. L'accompagnement pédagogique des enfants par l'équipe de la Bauspielplatz se réfère de manière situationnelle aux besoins, expériences et idées respectifs et soutient les enfants dans la mise en œuvre de leurs projets sur la Bauspielplatz.

Est-ce que tout le monde peut jouer ici ?

L'offre ouverte et gratuite s'adresse principalement aux enfants âgés de 6 à 13 ans. Toutefois, comme les garçons sont plus nombreux à être attirés, la proportion de filles reste un peu plus faible. C'est pourquoi il y a désormais toujours une journée des filles le lundi. Ce jour-là, les filles ont l'endroit pour elles toutes seules. Ce jour-là, les pères et les frères doivent laisser leurs filles et leurs sœurs «seules» pendant quelques heures.

Les questions d'apprentissage en autonomie comme du partage équitable et non genré des espaces nous inspirent particulièrement.

SOPHIE LAMM, PROJET RÉCRÉATIONS

Nous travaillons ensemble sur une résidence de l'artiste en partenariat avec une école qui mènera à l'élaboration, avec les enfants de plusieurs classes, d'un jeu de construction à grande échelle.

Les enfants, après avoir observé leurs environnements, dessineront les objets qui les entourent (poignée de porte, branche d'arbre, pied de table, etc.). Des séances leurs permettront de découvrir au moins 2 matériaux (bois, plâtre, mousse, etc.) pour reproduire ces objets en différentes échelles. Ils produiront ensuite certains de ces éléments dans des dimensions choisies collectivement. Une séance permettra aux enfants de réunir leurs productions et de manipuler ces sculptures modulaires dans un espace extérieur: ils créeront des architectures faites de ces éléments divers.





Bauspielplatz Wilder Western



Sophie Lamm



Sophie Lamm, Maillons, 2020



Sophie Lamm

La dernière étape de ce projet vise à pérenniser ces formes dans des matériaux résistants, pour que les enfants puissent les conserver. Sophie Lamm accompagnera toutes ces étapes et dessinera le contenant sculptural mobile de ce jeu de construction, qui pourra ensuite rester dans l'école et être utilisé par les enfants lors des récréations.

LES GRANDS ENSEMBLES

Nous travaillons également sur un objet éditorial pensé à partir de l'œuvre La ronde à l'intérieur de Sophie Lamm. Cet objet prend forme autour de quelques intentions: il contient une (ou des) sculpture à manipuler ; il contient une partie "album dessiné" ; il contient une partie "textes" ; il est ludique ; un graphiste y est associé.

En 2019, Sophie Lamm est invitée par le Frac MÉCA à réaliser une résidence en partenariat avec l'entreprise CDA Développement à Châtellerault, spécialisée dans la fabrication de pièces injectées en matière plastique. L'œuvre qui découle de cette résidence est une installation sculpturale composée de plus de 500 éléments déployés au sol et au mur. Imbriqués, les maillons aux couleurs vieillies tranchent avec la palette acidulée et artificielle des formes coudées qui évoquent des pieds sans orteils, des chaussettes ou des bottes de lutin. L'aspect ludique de l'œuvre est troublé par sa qualité organique. L'artiste a conçu le moule de ces pièces qu'elle a ensuite assemblées selon un code couleur précis. Enchaînée, voire aliénée par ce répétitif travail de fabrication, elle a élaboré cette œuvre labyrinthique, espace tout à la fois emprisonnant et structurant qui traduit les méandres de l'espace mental.

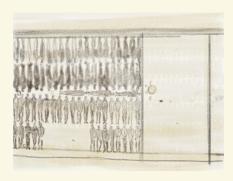
Cette période incertaine a remis en question l'exposition de la pièce et permis une conversation dans la longueur entre Sophie Lamm et Magalie Meunier. Le manque d'expérimentation physique de la pièce s'est transformé en une projection mentale. Nous l'avons revue naître dans l'environnement de l'entreprise de Châtellerault, se confronter aux navires négriers bordelais, devenir internal model, résonner aux mots prononcés par Mario Savio en 1964, évoquer la somathèque des corps et leur désarticulation, comme dans le synopsis d'un film explorant les "autours" de sa production.



Sophie Lamm, dessin préparatoire



Sophie Lamm, La ronde à l'intérieur (détail)



Sophie Lamm, Dessin d'étude



Sophie Lamm, La ronde à l'intérieur (détail)



Sophie Lamm, La ronde à l'intérieur (détail)

Cet objet éditorial est la prolongation, l'élongation, une vue intime sur l'envers du décor de La Ronde à l'intérieur, qui se détache de l'œuvre même pour prendre son indépendance, dans un objet à manipuler.

Dans une logique de décélération qui nous semble nécessaire et que cette résidence permet, nous souhaitons prendre attention aux strates qui rendent compte des fantômes entourant le processus de production. Mais aussi voir comment les recherches se prolongent et se donnent à être perçues dans de nouvelles formes. C'est également une envie de réfléchir à la diffusion d'une pratique hors du contexte de l'exposition, en jouant de la porosité des milieux: l'usine, l'espace d'exposition, l'école, la maison. Des milieux où l'on vit, qui font société. Le lieu de l'édition verra naître un objet intemporel entre perte de singularité, mécanisation des gestes, perte du tracé et épanouissement dans le jeu.



L'âne et la ligne droite nous conduisent à parler lignes sinueuses, chemins, vélo, slowfonts.com.

Slow Fonts est une fonderie typographique en ligne qui propose une sélection de polices de caractères dessinées par Fabien Coupas et illustrées par Jérémy Barrault.

Fabien Coupas dessine les typographies: dans son processus de travail, il tourne autour de la forme et des contrastes de chaque glyphe pour trouver ce qui formera un tout, la police de caractères distribuée par Slow Fonts. Il invite ensuite Jérémy Barrault à expérimenter et à s'emparer de ses typographies par la création de courtes histoires illustrées. Chacune des familles de caractères est introduite par le dessin de l'illustrateur et du typographe, dans un dialogue entre les lignes, les pleins et les vides.

La réactivité de Gegenüber me permet d'inviter à mon tour Slow Fonts (Fabien Coupas et Jeremy Barrault) en résidence en juillet à Gegenüber Leipzig.

Durant cette résidence d'un mois les deux artistes travailleront sur la mise en forme du texte manifeste de L'âne et la ligne droite, projet initié par Bureau Muséal.



Sophie Lamm, dessin préparatoire



Sophie Lamm, La ronde à l'intérieur (détail)



Slow Fonts



Slow Fonts



Slow Fonts Fabien Coupas, photo d'étude

Ils travailleront également sur le dessin d'un nouveau système d'écriture, augmenté par la notation musicale.

L'écriture et la notation musicale sont deux systèmes qui partagent un vocabulaire ainsi qu'un répertoire formel (lettres de l'alphabet, ponctuations, accents, et signes de notation musicale). La lettre « G » est ainsi à l'origine de la clef de sol, la lettre a évolué pour devenir cette forme en arabesque bien identifiée.

Le musicien et le graphiste composent, l'un la musique, l'autre le texte. Les symboles de liaison, pause, soupir, d'intensité et les ligatures sont tout autant de signes qui permettent d'accentuer et de rythmer une phrase. Ce projet entend faire ressortir la musicalité du texte, chercher à l'augmenter, révéler son expressivité, sa dynamique, sa personnalité par l'inclusion de «glyphes musicaux».

Ce projet de recherche qui consiste à dessiner les contours d'un caractère typographique hybride et musical prendra forme dans la ville de Leipzig. L'industrie de l'édition s'est concentrée dans cette ville, berceau de nombreuses grandes maisons d'éditions. De nombreux compositeurs de musique classique sont originaires de Leipzig et une grande partie des archives musicales allemandes y sont également conservées.

Les deux artistes ont le souhait d'inviter un e auteur·rice à écrire un texte spécifique afin d'expérimenter ce nouvel outil typographique; le duo étudiera comment mettre en scène et en page l'ensemble (installation, édition, affiche...).

LES DRAPEAUX

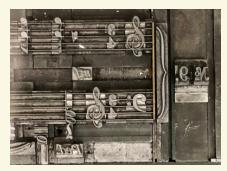
Revient la proposition initiale de Neven de réfléchir à la mise en place de la première édition franco-allemande de *L'âne* et la *Ligne droite*.

On évoque le journal de galerie Jan Mott, les creux et les pleins. Une trame qui permettrait d'accueillir des contributions diverses d'artistes de Leipzig et de Lyon.

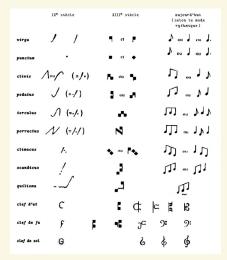
Puis Neven évoque le programme architectural NAVIRE AVENIR (perou, atelier marc ferrand,



Fabien Coupas, photo d'étude



Fabien Coupas, photo d'étude



Recherches



Slow Fonts

vplp design, & alliés). Un navire pour la Méditerranée, envisagé comme laboratoire sur les gestes présents et à venir, dont le programme architectural est défini après 6 mois d'enquêtes auprès de celles et ceux qui font l'hospitalité en haute mer aujourd'hui.

Depuis un an j'ai en tête l'édition de drapeaux d'artistes. Dans la continuité du projet À ciel ouvert, pour lequel 20 artistes de Lyon ont investi 140 panneaux d'affichage de la ville de Lyon avec des images, j'aimerais continuer de proposer des projets en extérieur, que les formes contemporaines se démultiplient dans les rues, aux fenêtres des habitant·es.

Je propose à Neven de transformer cette édition papier en une édition de drapeaux, qui puissent faire signes dans les villes jumelées à Leipzig et dans le Grand Lyon.

Nous rencontrons en ce sens Caren Marusch-Krohn, du bureau international qui gère les relation Leipzig/Grand Lyon,

Drapeaux à suivre.



Navire Avenir



À ciel ouvert, Lyon, 2021



Recherche, drapeau